



Mise à jour Criquet pèlerin
15 octobre 2009

Développement d'une résurgence du Criquet pèlerin dans l'ouest de la Mauritanie

Une sévère résurgence du Criquet pèlerin s'est développée dans l'ouest de la Mauritanie à partir d'une reproduction qui a eu lieu durant l'été. Pour l'instant, il n'y a pas de menace pour les autres pays sauf pour le sud du Maroc et le Sahara occidental où des ailés, venant des zones actuellement infestées dans l'ouest de la Mauritanie, pourraient apparaître. Si cette résurgence n'est pas maîtrisée et que des pluies inhabituellement importantes et bien réparties tombent au cours des deux prochains mois, la situation se détériorerait et il y aurait un risque extrêmement important qu'elle évolue en premiers stades d'une recrudescence dans la Région. Tous les efforts devraient donc être faits pour assurer que des opérations de surveillance et de lutte adéquates sont réalisées en octobre et en novembre. Heureusement, des ressources suffisantes sont en place pour faire face à la menace actuelle.

Une résurgence du Criquet pèlerin s'est développée dans l'ouest de la Mauritanie, où on s'attend à une augmentation des effectifs acridiens suite à la reproduction estivale. Au cours des deux dernières semaines, des équipes supplémentaires ont été mobilisées et déployées sur le terrain où elles ont trouvé un nombre croissant d'infestations acridiennes. L'augmentation des effectifs acridiens est le résultat de la fin de la saison des pluies dans les aires de reproduction estivale suivie de plusieurs jours de vent d'harmattan chaud et sec soufflant de l'est ; cela a entraîné le dessèchement rapide de la végétation dans le sud-est et le centre et les ailés de la génération estivale se sont déplacés vers la région occidentale du pays. On s'attend à ce que ces déplacements continuent encore une ou deux semaines.

Bien qu'il n'ait pas encore plu ce mois-ci, les conditions écologiques continuent à être favorables à la reproduction et à la survie du Criquet pèlerin dans l'ouest de la Mauritanie entre Moudjeria et la côte Atlantique, et de Boutilimit à Akjoujt. C'est une zone d'environ 400 km sur 250, éloignée et constituée de dunes basses. A l'intérieur de cette zone, les densités acridiennes sont en augmentation avec la concentration des larves et des ailés dans la végétation naturelle verte entre les dunes. Les densités des ailés ont plus que doublé au cours des deux dernières semaines, atteignant 6 000 ailés par hectare voire davantage ; celles des larves ont atteint 30/m². En conséquence, quelques larves et ailés ont commencé à grégariser (passant de la phase solitaire à la phase *transiens*) et forment de petits groupes denses dans certains endroits. Une reproduction de deuxième génération a débuté dans la zone où des adultes en nombre croissant d'ailés sont en accouplement et ponte.

Plus d'une douzaine d'équipes terrestres sont présentes dans les zones infestées pour conduire des opérations de prospection et de lutte. Depuis la mi-septembre, près de 1 300 ha ont été traités par les équipes nationales, la plupart au cours des derniers jours.

Plus au nord, des larves et des adultes solitaires sont présents près de Zouérate, où de bonnes pluies sont tombées le mois dernier.

En l'absence de pluies supplémentaires, on s'attend à ce que les conditions écologiques restent favorables pour une reproduction de deuxième génération dans la partie occidentale du pays. Les éclosions commenceront fin octobre et les larves devraient former un nombre croissant de groupes et peut-être quelques petites bandes. Les mues imaginales devraient commencer fin novembre et il existe une forte probabilité que des groupes et quelques petits essaims se forment début décembre.

Dans la zone de Zouérate, il se peut que davantage d'ailés apparaissent en octobre en provenance du sud et se reproduisent dans les zones restées favorables. A partir de début décembre, la possibilité que des groupes d'ailés et peut-être quelques petits essaims (issus de la reproduction de deuxième génération ayant eu lieu plus au sud) atteignent ces zones et se déplacent plus au nord vers Bir Moghreïn au cours des périodes de vent de secteur sud augmentera.

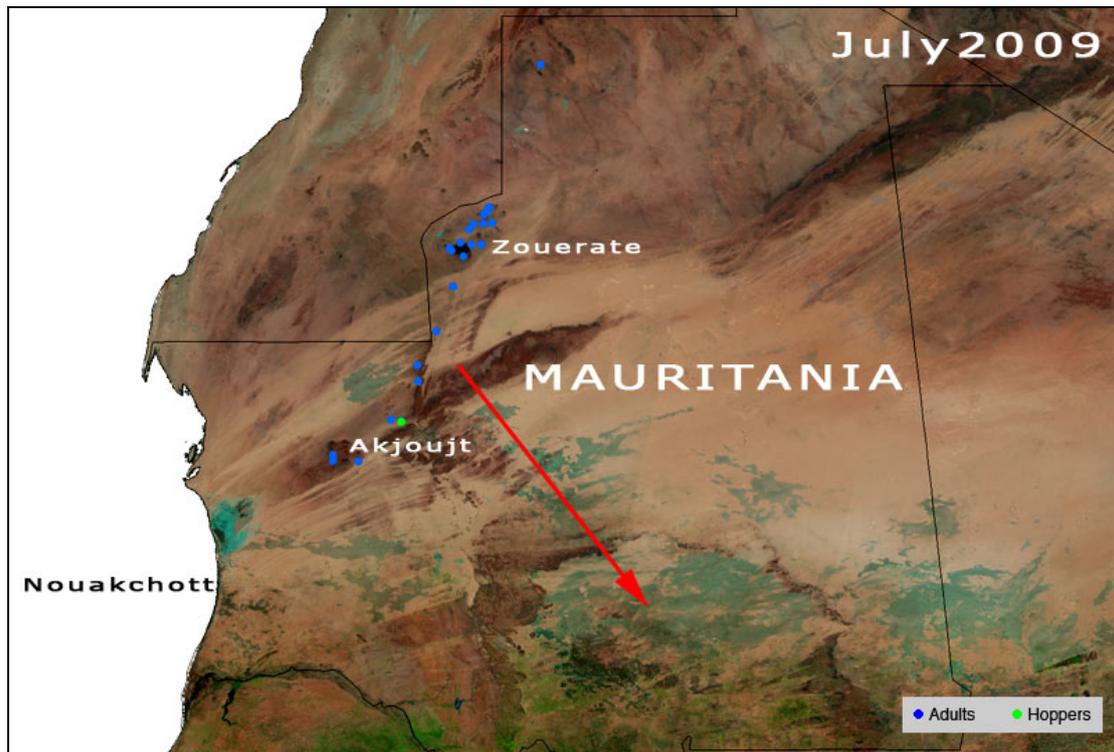
Pour l'instant, il n'y a pas de menace pour les autres pays de la Région sauf pour le sud du Maroc et le Sahara occidental où des ailés, venant des zones actuellement infestées de l'ouest de la Mauritanie, pourraient apparaître. A partir de début décembre, le risque que des groupes d'ailés et quelques petits essaims arrivent dans ces zones augmentera.

Si des pluies exceptionnellement importantes et bien réparties tombent de temps à autre à partir de maintenant et jusqu'en décembre dans le nord de la Mauritanie ou dans les zones adjacentes du sud du Maroc et du Sahara occidental, il y aura une très forte probabilité que la situation actuelle relative au Criquet pèlerin se dégrade davantage et la résurgence, si elle n'est pas maîtrisée, pourrait évoluer en premiers stades d'une recrudescence dans la Région. La résurgence actuelle en Mauritanie requiert donc un suivi très attentif. Tous les efforts devraient donc être faits pour assurer que des opérations de surveillance et de lutte adéquates sont réalisées.

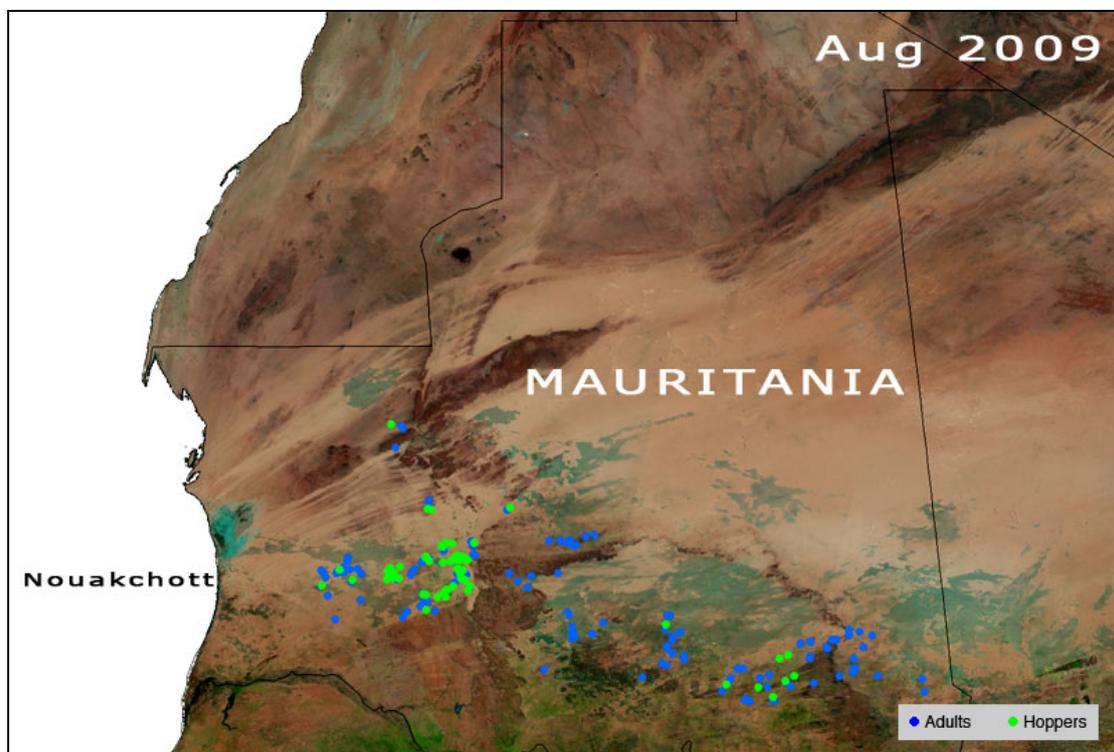
Ailleurs en Afrique de l'ouest, des ailés épars sont présents dans le Tamesna, au nord du Niger, et probablement dans les zones adjacentes du nord-est du Mali. Il existe un risque que les criquets se concentrent dans la végétation restée verte, que leurs densités augmentent et qu'ils forment quelques petits groupes. Il est fortement recommandé de réaliser des prospections dans les zones où la sécurité le permet afin de suivre la situation.

La situation acridienne reste calme dans les autres régions.

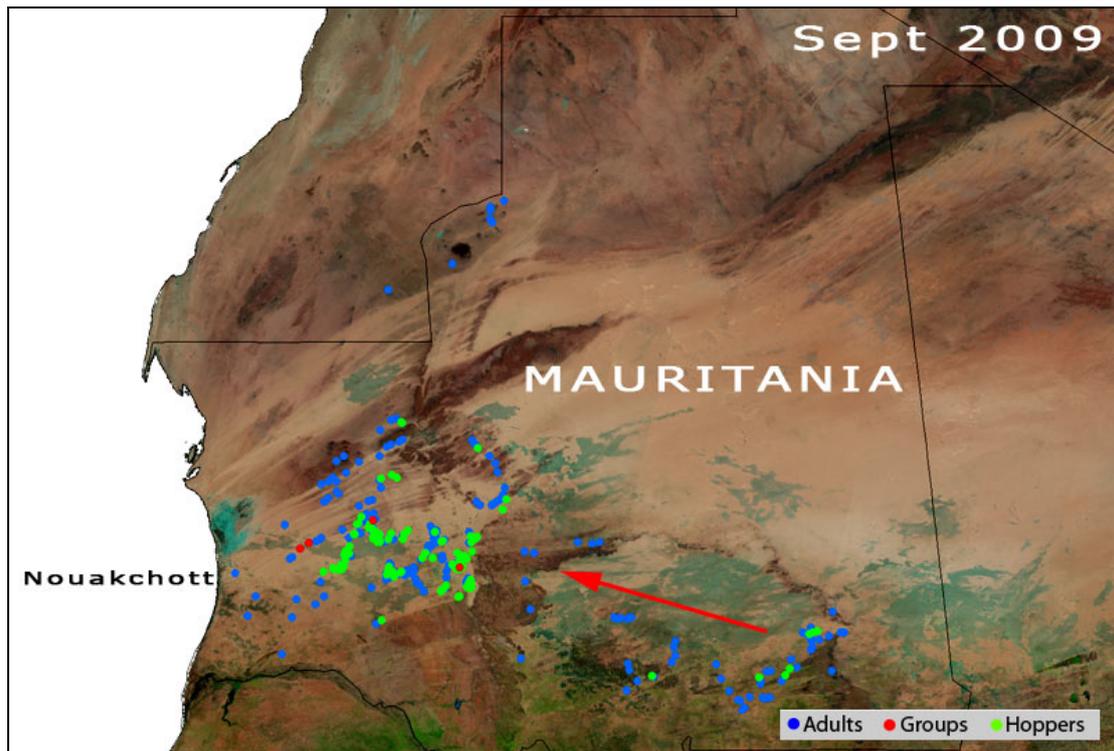
Evolution de la situation acridienne en Mauritanie, juillet - octobre 2009



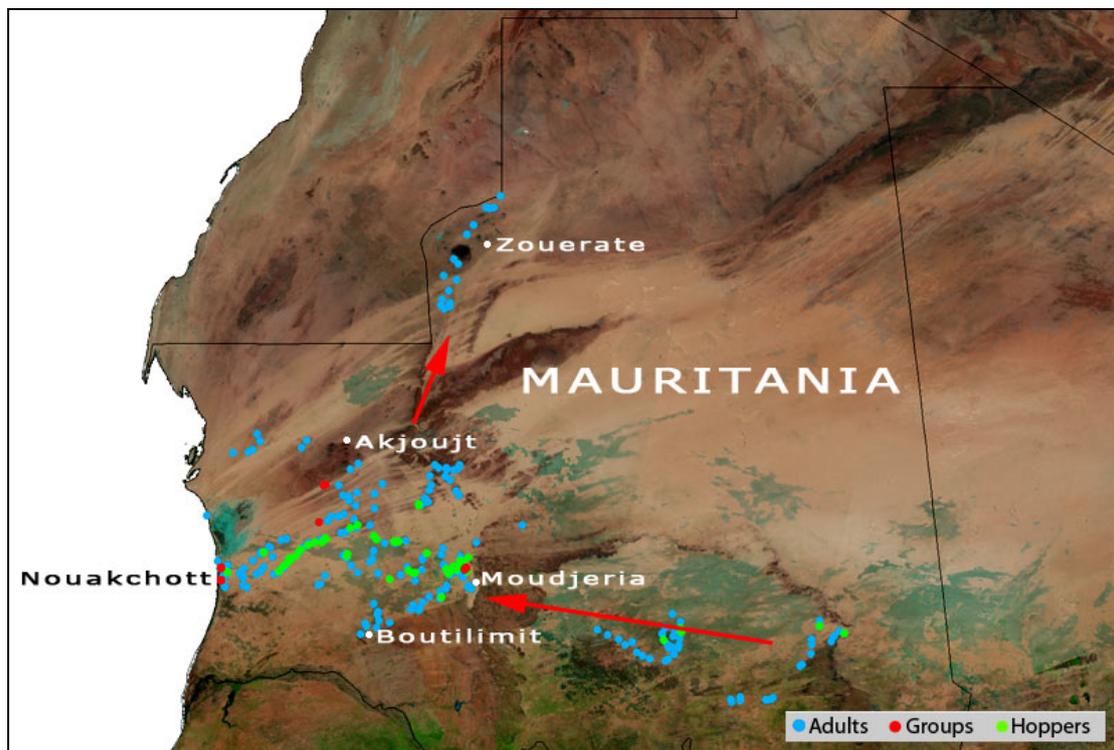
Juillet 2009. Les infestations de Criquet pèlerin sont concentrées dans le nord et le nord-ouest entre Akjoujt et Zouérate. Des pluies inhabituellement importantes mi-juin ont permis à une génération de reproduction.



Août 2009. Des pluies égales ou légèrement supérieures à la normale sont tombées dans tout le sud en août et ont permis une génération de reproduction qui a entraîné une augmentation des effectifs acridiens.



Septembre 2009. La reproduction s'est étendue à la partie ouest du pays avec la poursuite des pluies estivales. A la fin du mois, quelques ailés de la génération estivale ont commencé à quitter le sud-est et à se déplacer vers l'ouest où de bonnes pluies sont tombées.



Octobre 2009. Fin septembre, une fois les pluies estivales terminées, les vents d'harmattan chauds et secs ont commencé à souffler de l'est, desséchant la végétation et entraînant le déplacement des acridiens vers l'ouest de la Mauritanie, où les conditions écologiques restaient favorables, et une seconde génération de reproduction a commencé. Des larves et des ailés se sont concentrés dans la végétation verte, leurs densités ont augmenté et ils ont commencé à grégariser et à former de petits groupes, traités par des équipes terrestres.



Octobre 2009. Adultes en cours de transformation phasaire de solitaire à *transiens*, en accouplement et ponte, dans l'ouest de la Mauritanie [crédit : Centre national de lutte antiacridienne (CNLA), Mauritanie]